

Monsieur le Président, distingués délégués et visiteurs,

J'ai aujourd'hui le grand plaisir de souhaiter la bienvenue à Ottawa à tous ceux qui prendront part à la Réunion d'experts sur les droits de l'homme de la CSCE. Certains d'entre vous ont probablement déjà eu l'occasion de visiter l'Amérique du Nord et le Canada. Mais si c'est aujourd'hui votre premier contact avec notre continent et notre pays, j'estime qu'il est particulièrement heureux que vous vous trouviez parmi nous au printemps. Après les longs et pénibles hivers qui sont souvent notre lot dans la partie nord du continent, le printemps arrive enfin - jamais trop tôt à notre gré - avec ses promesses de renouveau, d'horizons élargis et d'occasions nouvelles. J'espère que notre réunion marquera elle aussi un nouveau printemps et que, lorsque viendra en juin le moment de nous séparer, vous, les délégués, partagerez avec les nombreux citoyens de nos pays qui auront suivi attentivement vos travaux le sentiment qu'aura été renouvelée notre résolution de respecter les droits de l'homme et d'intensifier notre coopération à cet égard.

Comme l'a indiqué ma collègue M^{me} Vézina, ministre des Relations extérieures, dans son discours de bienvenue à la réunion préparatoire le 23 avril, cette réunion d'experts peut prétendre par deux fois au titre d'événement historique. C'est en effet la première réunion de la CSCE qui se tient sur le continent nord-américain, et aussi la première qui est consacrée exclusivement aux droits de l'homme.

Le Canada a dès le départ attaché une grande importance au processus de la CSCE, car il nous offre la possibilité de poursuivre le dialogue et de progresser dans des secteurs qui intéressent nos pays, tout en nous permettant à tous, grands et petits, d'apporter sur un pied d'égalité notre propre contribution distinctive.

D'ailleurs, le Canada ne pourra jamais se détourner du continent européen. Nous sommes Nord-américains certes, mais nous avons avec l'Europe trop d'attaches historiques et culturelles, trop de liens politiques et économiques et trop d'associations sur le plan humain pour jamais nous désintéresser des affaires européennes. Profondément conscient de cet attachement et de sa durabilité, le Canada a par le passé pris une part active et, je crois, constructive à tous les aspects du processus de la CSCE. Notre gouvernement demeure fermement convaincu qu'une Europe sûre, prospère et humaine constitue la pierre d'angle d'un Canada sûr, prospère et humain. C'est pourquoi nous